

710357

NC

POLITIQUE D'AUJOURD'HUI

65

LA TÉLÉVISION
EN FRANCE
ET DANS LE MONDE

HERVÉ / MICHEL

468815



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

DL-08061989-13118

LA TÉLÉVISION
EN FRANCE
ET DANS LE MONDE

HENRI MICHEL

ISBN 2 13 042494 5

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1989, mars

© Presses Universitaires de France, 1989
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



Sommaire

INTRODUCTION, 9

I — DÉCOUVERTES DE LA TECHNIQUE ET TECHNIQUES DE LA DÉCOUVERTE

- A - Une filiation troublée, 14
- B - Un peu de technique télévisuelle, 16
- C - Les futurs immédiats, 18
 - a / Le câble, 19
 - b / Le satellite, 20
 - c / Télévision haute définition, 21

II — PANORAMA DES TÉLÉVISIONS MONDIALES

Chapitre Premier - La télévision en France, 27

- A - De 1939 à 1974, 27
- B - De 1974 à 1982, 36
- C - De 1982 à aujourd'hui, 39

Chapitre II - La déréglementation en Europe : le cas de l'Espagne et de la RFA, 52

- A - L'Espagne, 52
- B - La RFA, 55

Chapitre III - Une télévision commerciale : les Etats-Unis, 59

- A - La FCC, 61
- B - La télévision hertzienne, 62
- C - La télévision par câble, 66
- D - Les autres formes de diffusion des programmes de télévision, 72

Chapitre IV – D'autres télévisions commerciales : le Brésil et l'Italie, 75

A – La télévision au Brésil, 75

B – La télévision en Italie, 76

Chapitre V – Les secteurs de télévisions mixtes, 81

A – La télévision britannique, 82

B – La télévision au Japon, 87

C – La télévision au Canada, 90

Chapitre VI – La télévision d'Etat, 95

A – Les pays socialistes, 96

a / En URSS, 96

b / En Chine, 99

B – Les pays en voie de développement, 100

a / En Inde, 100

b / L'Afrique noire, 102

C – Le Maghreb, 104

III — LA TÉLÉVISION, LES FUTURS ET LES ENJEUX

Chapitre VII – Le câble et le satellite, 109

A – Le câble, 109

a / Le câble en France, 110

b / Le câble en Europe, 118

c / L'Europe du câble et des programmes, 124

B – Le satellite, 127

a / Les différentes sortes de satellite, 127

b / L'intérêt du satellite, 134

Chapitre VIII – Publicité et audience, 139

A – Télévision et publicité, 139

a / Publicité et redevance, 140

b / Histoire de la publicité en France, 141

c / Le marché publicitaire français et la télévision, 144

d / Publicité et télévision à l'étranger, 146

e / Les conséquences de la publicité à la télévision, 153

B - La mesure de l'audience de la télévision, 155

a / Les grandes règles de l'audimétrie, 156

b / La mesure de l'audience en France, 160

c / L'audimétrie à l'étranger, 164

CONCLUSION, 169

Bibliographie, 174



Introduction

La télévision est une invention tout à fait récente dans l'histoire des sociétés humaines, puisqu'elle n'est apparue sous une forme bien imparfaite par rapport à celle qu'elle revêt aujourd'hui qu'à la fin du premier quart de ce siècle.

Cependant, la rapidité avec laquelle elle a su se développer et s'imposer, notamment dans les sociétés occidentales les plus industrialisées, et l'importance qu'elle occupe aujourd'hui presque partout dans le monde en font l'un des phénomènes de masse les plus frappants du *xx*^e siècle.

Si les rythmes de l'activité humaine ont souvent et commodément été schématisés en leurs séquences les plus fondamentales, le travail pour un tiers, le sommeil pour un autre tiers, le dernier tiers comprenant grossièrement tout le reste (transports, loisirs, détente...), alors il faut bien admettre que la télévision est devenue à ce point importante pour beaucoup de nos contemporains qu'il faille remplacer cette division ternaire par une division quaternaire sans doute mieux adaptée pour y inclure l'émergence d'une nouvelle activité : le temps passé devant son poste à regarder la télévision.

Le tableau 1 montre l'évolution de la durée d'écoute moyenne par individu depuis 1976 en France et les tableaux 2 et 3, la durée d'écoute moyenne par jour et par individu dans différents pays.

TABLEAU 1

Durée moyenne d'écoute par individu en France (en mn)

1976	135	1980	131
1977	130	1981	132
1978	134	1982	129
1979	128		

Source : CEO.

TABLEAU 2

*Durée d'écoute de la télévision
par individu et par jour en 1984*

Etats-Unis	210	Grande-Bretagne	205
Union soviétique	90	France	140
Japon	210	Italie	160
Brésil	130	Canada	175
RFA	145	Espagne	170

Source : A. Le Diberder et N. Coste-Cerdan, *La télévision*, Ed. La Découverte, 1986.

TABLEAU 3

Durée d'écoute quotidienne par individu (en mn)

	Sept. 1987	Déc. 1987
France	159	191
RFA	139	167
Italie	167	208
Grande-Bretagne	195	254

Source : Eurodience.

En vingt-cinq années ce drôle de meuble, cette curieuse fenêtre ouverte sur le monde, a donc envahi d'abord la pièce de séjour, parfois d'autres pièces de la maison, pour devenir un centre d'intérêt, une distraction essentielle pour beaucoup.

Ainsi, ce qui est déjà remarquable c'est que cette télévision, dont nous allons parler tout au long de cet ouvrage, a réussi en l'espace de moins de deux générations à s'imposer au point de créer en quelques années une nouvelle activité humaine quantitativement considérable. Le tableau I ne donne que des moyennes; il ne tient pas compte des écarts selon les individus. Les personnes âgées notamment, les chômeurs, les inactifs, trois catégories sociales pour ne prendre qu'elles, nées pratiquement pendant ce siècle, sont particulièrement fortes consommatrices de télévision.

Bien sûr cette modification « quantitative » de nos habitudes, de nos rythmes, ne va pas sans conséquences ni sans bouleversements de notre paysage humain. La télévision étant désormais omniprésente, rien de ce qui est économique, social ou politique ne se fait sans elle; partenaire obligé de notre existence, elle devient désormais le partenaire nécessaire des acteurs économiques, sociaux ou politiques de la vie d'aujourd'hui.

Il a fallu plusieurs décennies à la presse écrite pour s'imposer, et elle connaît en ce moment dans certains pays (dont la France) des problèmes financiers parfois considérables. La radio, presque contemporaine de la télévision, ou le cinéma, aucun de ces moyens de communication de masse ne connaît en 1988 cette puissance, cette attention, cet intérêt, cette santé, pourrait-on dire tant le mot télévision se retrouve au cente des débats et des conversations.

Compte tenu des limites physiques de cet ouvrage, il n'est bien sûr nullement dans ses intentions de donner au lecteur un compte rendu exhaustif de la question, d'autant plus que le choix est délibérément fait de prendre le mot télévision dans son acception la plus large. Aussi ne faut-il voir, dans chacun des chapitres abordés ici, qu'une introduction sommaire, un balayage assez large et toujours rapide, du concept de télévision. Une étude plus approfondie ne peut se faire qu'à l'aide d'ouvrages plus complets et surtout par le suivi rigoureux de l'actualité qui

transforme et modifie ce sujet plus que tout autre, particulièrement en cette époque de dérégulation mondiale des systèmes audiovisuels.

Ainsi, après un bref aperçu de la technique et des premières heures de la télévision, nous attacherons-nous à relater l'histoire de la télévision en France. Puis nous examinerons le fonctionnement de certaines télévisions en Europe et dans le monde d'aujourd'hui selon le statut qui leur est donné. Dans une dernière partie enfin nous examinerons quels sont les enjeux et les futurs de la télévision.

(Pour chacun des chapitres, le lecteur pourra utilement se reporter à la bibliographie qui lui est présentée à la fin de cet ouvrage.)

I

DÉCOUVERTES DE LA TECHNIQUE ET TECHNIQUES DE LA DÉCOUVERTE

La télévision n'a pas cent ans, il est donc aisé d'en retracer l'histoire. Comme toute grande invention elle n'a pas un père mais plusieurs, comme toute technologie évoluée c'est à une succession de différentes découvertes qu'elle doit d'avoir vu le jour.

Quant aux procédés techniques qu'elle incorpore, au-delà de leur complexité pour le néophyte de l'électronique, il importe de retenir qu'ils sont en perpétuelle évolution.

L'équipement des foyers français en téléviseurs couleurs SECAM est à peine achevé que l'on parle déjà d'un nouveau standard qui rendrait obsolètes les récents équipements. Pour les pays qui utilisent une autre norme — NTSC ou PAL — le problème se pose en termes semblables au moment où l'on étudie dans le monde

entier la venue d'une nouvelle norme de diffusion identique pour tous, la haute définition.

Il est difficile de suivre cette évolution rapide sans un minimum de compréhension des techniques qui la constituent.

A — UNE FILIATION TROUBLÉE

Le procédé de télévision permet de transmettre à distance des images animées. Ces images peuvent être en noir et blanc ou bien en couleurs. Dans tous les cas cette transmission d'images sera accompagnée du son correspondant.

Trois grandes découvertes ont concouru à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci à l'invention de la télévision :

- le pantélégraphe de G. Caselli, en 1863, qui transporte textes et dessins au moyen des lignes télégraphiques;
- la phototélégraphie d'A. Korn (1907) qui permet la transmission de photos à distance;
- le bélinographe d'E. Belin (1911), procédé similaire au précédent mais plus perfectionné et qui demeure encore utilisé de nos jours pour la transmission de photos d'agence de presse.

Il restait encore à *animer* et à *sonoriser* ces images transportées pour que naisse la télévision.

Ce sont d'autres inventions et découvertes de la même époque qui vont permettre d'y parvenir et notamment celles de :

- la photoélectricité découverte par l'Anglais C. May en 1873 : certains corps tel le sélénium ont la propriété de transformer la lumière en énergie;
- l'analyse de l'image en points et lignes : à la même époque et séparément, deux savants, l'un américain (G. Carey, 1875), l'autre français (C. Senlecq, 1878), décomposent et recomposent une image en l'analysant en un certain nombre de points et lignes;
- la production des ondes hertziennes à partir des ondes électromagnétiques (Hertz, 1887) : ces ondes serviront d'abord de support à la transmission des ondes sonores pour que naisse la TSF puis à la transmission des images.

Il faut citer également les travaux de l'Allemand K. Braun sur l'analyse électronique de l'image et ceux du Russe B. Rosling qui inventa le tube cathodique (1907-1911) et mit au point le balayage électronique de l'image.

C'est à cette époque que naît aux Etats-Unis le mot « télévision » et c'est à la fin des années 20 qu'elle voit le jour, d'abord en Angleterre avec J. Baird en 1926, puis en France, où la première émission de programme en public a lieu le 14 avril 1931 grâce aux travaux de René Barthélemy.

L'image produite alors est très grossière, sa définition ne dépasse pas les 30 à 50 lignes. Il faut attendre l'invention de l'icône scope par V. Zworykin et surtout l'analyse électronique de l'image qui va se substituer à l'analyse mécanique pour parvenir progressivement à des standards de qualité acceptable.

C'est ce même savant, Zworykin, un Russe installé aux Etats-Unis, qui permet à la firme américaine RCA de prendre une bonne avance sur toutes les autres compagnies radiophoniques dans la bataille des procédés techniques. Pourtant le nombre de téléviseurs est encore infime (moins de 5 000 aux Etats-Unis en 1941).

En France, Georges Mandel, ministre des Postes, confie à René Barthélemy le soin de développer les techniques françaises et fait fabriquer à partir de 1936 quelques heures hebdomadaires de programmes. La télévision est l'une des grandes attractions de l'Exposition universelle de 1937.

Cependant, compte tenu de leur prix élevé, il n'y a pratiquement pas de téléviseurs dans les foyers français d'avant guerre : la télévision est une distraction que l'on consomme dans les lieux publics.

En Allemagne, les Jeux olympiques de Berlin de 1936 sont télévisés et retransmis par un réseau câblé *ad hoc* dans plusieurs villes du pays.

C'est en Angleterre que la situation de la télévision est la plus développée. Les techniques y sont de pointe (dont celle de J. Baird); en 1936, la BBC est créée et diffuse douze heures de programmes chaque semaine (et plus de vingt dès 1939) dont des reportages en extérieur (diffusion télévisée du couronnement de Georges VI). Le public anglais accompagne cette formidable

avance : à la veille de la guerre on dénombre plus de 20 000 postes autour de Londres.

La deuxième guerre mondiale allait arrêter totalement le développement européen de la télévision, et le freiner sévèrement à partir de 1941 aux Etats-Unis où toute recherche technologique est désormais dirigée vers l'effort de guerre et en particulier sur le radar.

Ce hiatus va lui permettre, à la Libération, de passer de l'ère des tâtonnements à celle de l'expansion. A cet égard on peut considérer que la télévision est fille de l'après-guerre.

B - UN PEU DE TECHNIQUE TÉLÉVISUELLE

Pour que l'image et le son lui correspondant arrivent sur un téléviseur, trois éléments essentiels doivent être réunis :

- la saisie de l'image et du son;
- la transmission de ceux-ci;
- leur réception.

Enfin, pour que l'image soit aussi proche que possible de la réalité, il faut lui adjoindre la couleur.

a / L'image à diffuser est en général *saisie* par une caméra électronique dans laquelle l'image de l'objet parvient, grâce à l'objectif classique de toute caméra (c'est-à-dire un ensemble de lentilles focalisantes).

La partie essentielle de la caméra est l'iconoscope, ou tube à vide, qui présente deux parties :

- la plaque sensible sur laquelle se forme l'image de l'objet;
- un pinceau électronique mobile qui parcourt rapidement cette image, et qui l'analyse point par point, en un balayage régulier, trame par trame.

Pour obtenir une image acceptable, un balayage de 50 trames à la seconde au minimum est nécessaire. Le chiffre exact dépend de la fréquence du courant utilisé (en Europe, 50 trames/s car 50 hertz, en Amérique ou au Japon 60 trames/s pour les mêmes raisons).

Par le jeu de l'analyse par trame et par fréquence ce sont 25 images qui sont transmises chaque seconde. Ce phénomène, que l'on comprend bien lorsque l'on prend en photo une image sur son téléviseur, est invisible à l'œil nu car, comme au cinéma, l'œil humain reconstitue l'image complète par la propriété de persistance des images rétinienne qui donne l'illusion d'un mouvement continu. En effet à chaque instant t , ce n'est qu'une partie d'image qui se trouve effectivement visible sur l'écran. A la sortie du tube s'effectue la transformation du signal lumineux en électricité. Une différence de potentiel entre les points lumineux constitue le signal de chrominance qui peut alors être transmis.

b / La transmission du signal image s'effectue en modulation d'amplitude; celle du son peut se faire en modulation de fréquence ou bien en modulation d'amplitude comme c'est le cas en France.

Compte tenu de leur faible longueur d'onde, et pour leur donner la plus grande envergure, la propagation des ondes de télévision se fait à partir de pylônes de grande hauteur ou bien situés sur des zones élevées, pour éviter au maximum les risques de réflexion (zones d'ombre).

D'une portée limitée par nature à environ 150 km, l'onde hertzienne de télévision doit être relayée. D'où l'importance du réseau de réémetteurs. Il y a sur un territoire comme la France 200 émetteurs et 2 600 réémetteurs.

c / La réception des ondes de télévision est opérée par le téléviseur. Sa fonction est de sélectionner le signal utile parmi les différents signaux radio-électriques qui traversent l'éther.

Pour cela il utilise en amont l'antenne de réception (fixée sur le point le plus haut, en général le toit) qui doit être orientée vers l'antenne émettrice.

Puis il amplifie le signal, le démodule et le tube cathodique, dont la face externe n'est autre que l'écran de télévision lui-même, fait apparaître la reproduction fidèle du signal émis à l'origine. Pour cela, on retrouve le même processus que celui décrit plus haut du balayage par trame d'un faisceau d'électrons générant la création de l'image de l'objet point par point.

d / Diffuser une *image en couleurs* est déjà le souhait des précurseurs de l'invention de la télévision, puisque l'Anglais J. Baird y travaille dès 1928. Les Allemands parviennent même à diffuser en 1937, à titre expérimental, une image en couleurs. Ce n'est pourtant qu'en 1953 que le premier procédé, américain, NTSC (National Television System Committee) est mis au point. C'est celui qui depuis fonctionne en Amérique du Nord et au Japon.

En Europe, deux systèmes se partagent le marché : le SECAM (Séquentiel Couleur à Mémoire) mis au point par Henri de France en 1959 et que l'on trouve en France, dans les pays de l'Est et en URSS, dans certains pays du Proche-Orient sous une forme un peu différente, et en Afrique.

Le système allemand PAL (Phase Alternative Line), qui découle en 1963 des recherches de la firme Telefunken, se rapproche davantage par sa technique du NTSC; il équipe tous les pays de l'Europe occidentale, sauf la France, et la plupart des pays d'Amérique du Sud.

Ces trois procédés utilisent tous la même qualité que l'œil humain a de recomposer une image multicolore à partir des trois couleurs primaires, le bleu, le rouge et le vert. Ainsi la caméra électronique est-elle munie de trois tubes, chacun analysant l'une de ces couleurs.

A la réception de l'image, le tube cathodique (l'écran de télévision) reconstitue, par synthèse additive, les couleurs. Pour que les récepteurs noir et blanc puissent recevoir — en noir et blanc — le signal couleur et inversement pour que les téléviseurs couleurs reçoivent le signal noir et blanc (les films ou les documents anciens par exemple) il est nécessaire de coder le signal couleurs (c'est ce que l'on dénomme le signal de chrominance, bâti à partir des trois signaux couleurs). Le NTSC, le PAL ou le SECAM ne sont en réalité que trois systèmes différents de codage du signal.

C - LES FUTURS IMMÉDIATS

Les efforts technologiques les plus récents ont eu d'abord pour but d'élever le niveau général de la qualité de l'image reçue. Mais d'autres progrès retenus pour la télévision par des motifs

économiques et de développement ont eu pour conséquence principale d'accroître le nombre de programmes que l'on peut diffuser sur un territoire donné.

En effet, il faut partir d'une donnée technique fondamentale, d'une contrainte incontournable, selon laquelle l'espace hertzien est par nature limité. On ne peut, sur un même territoire, transmettre par voie hertzienne qu'un petit nombre de fréquences, qui varie selon les régions et se situe autour de cinq à dix. Au-delà, c'est la saturation, et si l'on souhaite augmenter le nombre de programmes, il faut recourir à d'autres moyens. C'est pour ces deux raisons que le câble et le satellite sont depuis quelques années pour la télévision des enjeux essentiels.

Ainsi, dans un avenir proche, le consommateur de télévision devra se familiariser avec de nouveaux modes de transmission de l'image ainsi qu'à de nouveaux standards.

a / Le câble : Utilisé aux Etats-Unis dès 1946 pour acheminer dans les régions les plus difficiles d'accès un signal de télévision de bonne qualité, il est devenu depuis quelques années le moyen pour les pays européens de multiplier les programmes de télévision.

Pour des petits territoires comme la Belgique ou les Pays-Bas, dont l'espace hertzien est « écrasé » par celui de leurs voisins français ou allemand, le câble est même devenu immédiatement après la guerre le prix à payer pour la survie de leurs chaînes nationales.

En outre la transmission par câble du signal de télévision permet de recevoir sur son récepteur une image de qualité très supérieure.

La mise au point en 1970 par des chercheurs français de la fibre optique, plus légère, plus fiable, et surtout capable de véhiculer de bien plus nombreux canaux que le câble coaxial de cuivre utilisé jusqu'alors, permet aussi, lorsque l'architecture du réseau le prévoit, l'interactivité c'est-à-dire le dialogue entre l'émetteur et les destinataires du signal.

Le câblage d'un territoire est une décision extrêmement lourde et coûteuse sur le plan financier; bien souvent les différentes parties prenantes, Etat, collectivités territoriales, organisme de

PRESES
UNIVERSITAIRES
DE FRANCE

Hervé Michel

La Télévision en France et dans le monde

Des mutations profondes affectent aujourd'hui l'ensemble des systèmes télévisuels mondiaux. Peu de pays échappent aux évolutions technologiques — développement rapide de nouveaux modes de transmission de l'image et du son par le câble et le satellite — et aux dérégulations progressives et parfois brutales de leurs audiovisuels nationaux — disparition ou affaiblissement des monopoles traditionnels de diffusion et de programmation, apparition des télévisions privées.

Cet ouvrage apporte un éclairage précis sur la structure des télévisions d'un certain nombre de pays, sur leurs modes de fonctionnement (notamment l'importance de l'audience) et sur leur financement (la publicité), à la veille des années 90. Il s'attache à retracer l'historique récent des développements technologiques (câble, satellite) qui font entrer la télévision d'aujourd'hui dans un marché ouvert et concurrentiel où l'offre et la demande de programmes sont l'objet d'une croissance inconnue jusqu'alors.

Peu ou pas de parti pris, mais un ensemble de faits et de chiffres qui apportent une information aussi complète et précise que possible.

Hervé Michel, diplômé de l'Institut d'Etudes politiques de Paris et titulaire d'une maîtrise de droit privé, a été sept ans directeur européen des ventes et du marketing pour la vidéo et la télévision chez Walt Disney Productions. Il est aujourd'hui responsable du développement dans une société française de production de télévision.

